

mercredi 3 avril 2019 - 19h
Genève - Maison des Arts du Grütli

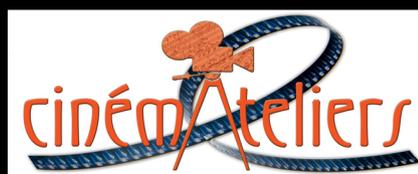
cours d'analyse filmique
de Patrick Crispini

à la rencontre d'un
chef-d'oeuvre du 7e art



INGMAR BERGMAN
Persona
BIBI ANDERSSON / LIV ULLMANN

Lieu : FONCTION-CINEMA - Maison des Arts du Grütli - rue Général-Dufour 16 - 1204 Genève
musicatellers secrétariat : Marcel Sabin Tél. +41(0)76.328.43.89 - melsabin@gmail.com
musicAteliers contact : Gérald Lapertosa Tél.+41(0)79.671.55.51 - g_lapertosa@bluewin.ch
Inscription en ligne : utilisez le formulaire d'inscription sur le site : www.musicatellers.ch
Tarif : 1 cours CHF 30.- (-25 ans CHF 15.-) - Forfaits 5 cours CHF 120.- (-25 ans : CHF 60.-)



Ingmar BERGMAN
Persona [1966]

Persona 1966 : l'aveu d'un échec... qui devint un chef-d'œuvre ! Comme *8 ½* le fut quelques années plus tôt pour **Fellini** (*), ce scénario improbable autour du thème de l'impuissance créatrice va devenir le film qui sauvera **Ingmar Bergman [1918-2007]**. Du fond du trou, le réalisateur suédois signe une œuvre majeure qui le ramène à la vie. « J'ai simplement enclenché mon projecteur intérieur », dira-t-il plus tard. C'est sur un lit d'hôpital, où il a été conduit pour une double pneumonie, en plein délire médicamenteux, dans un isolement absolu, que Bergman « reçoit » ses visions : des corps de mourants fantomatiques apparaissant devant lui, mêlés à des images d'enfance, des infirmières murmurant dans sa chambre, puis se montrant leurs mains, leurs deux visages se fondant en une seule personne. Puis les figures de ses actrices fétiches **Liv Ullman** et **Bibi Andersson** qui, à leur tour, se confondent en une seule entité... De ces flashes le cinéaste, revenant à la vie, va ébaucher en deux semaines son scénario. Quittant l'hôpital, il démarre le tournage une semaine plus tard. Expérimentations techniques, audaces formelles, pulsions libérées, refus d'une narration classique, évocation du double et du miroir, séquences traumatiques, Bergman livre avec **Persona** une mise en scène autant corporelle que mentale, dont l'île de Fårö, retraite du réalisateur, où se passe tout le film, forme un lieu clos, psychiatrique : une sorte de « monde-cerveau », réclusion insulaire qui révèle les obscurs dédales de la psyché. **Persona**, comme le titre le suggère, est une œuvre personnelle à portée universelle...

(*) le 5 juin prochain, en résonance avec **Persona**, le huitième film (et demi !) de Federico Fellini fera l'objet du dernier rendez-vous de la saison des cinémAteliers.